

La deuxième étape du Sionisme ou « la justice restauratrice »

Conférence du **Dr Israël-Bernard Feldman**, Psychanalyste, Psychologue, Victimologue
Article du **pasteur Gérald Fruhinsholz** – le 12 octobre 2005

Comment aider les gens du Goush Katif , Juifs expulsés de Gaza?

Nous étions à la conférence de Dr Feldman à Jérusalem, invités par l'association "*Cauvit*", soit "*aide aux victimes israéliennes francophones du terrorisme palestinien*(1) de "l'Unifan" (Union des Israéliens originaires de France et d'Afrique du Nord) .

Israël Feldman est une sommité en Israël et reconnu à l'étranger comme un grand spécialiste, dans le domaine de la Psychologie et particulièrement de la Victimologie. C'était son sujet de jour-là, le 10 octobre 05, à propos des « Réfugiés » du Goush Katif, 'victimes' du fameux retrait israélien de la région de Gaza, de ce désengagement appelé aussi 'Hitnatkout' en hébreu ("Nettoyage"). « Comment les aider, comment pouvoir leur apporter un peu de consolation ?... »

Les propos du Dr Feldman nous ont intéressés et surpris à plus d'un titre. Ses propos ont tout d'abord été clairs pour démontrer le drame qu'a été cette séparation, cet arrachement de plus de 8.000 Israéliens de leur habitat, créant au sein même de la société israélienne un schisme et ils ont été clairs bien sûr en premier lieu, pour définir le drame qui a touché ceux qui, à présent « n'ont plus d'adresse » en Israël parce qu'ils ont été chassés par leur propre police et leur propre armée, laquelle jusqu'à présent avait toujours été une armée de défense de la terre d'Israël. Ces réfugiés vivent un traumatisme, ils sont « endeuillés », par le fait même que la vision qui les avait motivés pour vivre dans ce lieu, est désormais morte. Le Dr Feldman raconta l'histoire de cet enfant qui avait déchiré ses habits en signe de deuil et s'était rebellé contre son père, parce que pour lui, son père qui incarnait l'esprit de pionnier, avait trahi « la cause sioniste », la vision biblique, en acceptant de « se laisser chasser » (par ses frères juifs!) d'une terre promise par les prophètes bibliques au peuple d'Israël. C'est donc un réel traumatisme pour ces enfants du Goush Katif. Ce sont des victimes qu'il faut essayer de soigner. Mais qui peut les aider ?

Là, nous avons été pour le moins étonnés de la réponse du docteur. Une des participantes juives posait la question : « - Comment puis-je aider ces gens-là ? Ce drame vécu dans mon propre pays fait remonter en moi des souvenirs qui me paralysent. Je ne sais pas quoi leur dire, parce que j'ai déjà connu cela, et je n'avais déjà pas de réponse à ma détresse ... ». A cela, le Dr Feldman répondit : « - C'est vrai, et c'est pourquoi, je crois qu'il faut accepter qu'il y ait des non-Juifs qui nous aident. Le Tanakh dit par la bouche du prophète Esaïe (ch.40) : « *Consolez, consolez mon peuple, dit votre D.ieu...* ». Ce message s'adresse aux nations, aux chrétiens. Eux peuvent nous aider, eux peuvent nous « consoler », les aider à comprendre pourquoi D.ieu a permis cela.

Moi-même, continue le Docteur, j'ai pu parlé à cet enfant et lui ai montré les paroles du prophète Ezéchiel concernant la résurrection « des os desséchés ». Cette résurrection extraordinaire comprend plusieurs étapes : il y a d'abord « *les os qui se rapprochent, se couvrent de nerfs, de chair* » et deviennent vivants. Cette première étape, symboliquement, s'est accomplie : l'Etat d'Israël existe. Puis, deuxième étape, il faut que l'Esprit souffle et « rentre en eux ». Il y a un lent processus, un « timing » de D.ieu. Avant que D.ieu accomplisse Ses plans, il faut du temps, et peut-être cet événement dramatique n'est qu'une étape avant d'autres événements....

Cet enfant a compris ce que voulait dire Israël Feldman. C'était une amorce de réponse à son interrogation, une consolation certaine. Le Docteur continua ses propos, nous disant : « - Regardez le Psaume 82. Il dit : « *Tous les fondements de la terre seront ébranlés !* ». La terre, c'est souvent « Israël » dans le Tanakh. Il est peut-être nécessaire que les fondements du Sionisme en Israël soient « ébranlés »... ou que la société israélienne soit ébranlée... ou que l'image même de Tsalal perde en quelque sorte son aura (elle n'est déjà plus l'image d'une armée qui défend et protège la terre...). Toujours cette idée d'une étape intermédiaire « avant le souffle divin » d'Ezéchiel 37, qui changera définitivement Israël, afin que cette nation soit réellement « **un peuple de cohanim** » (**de prêtres**)!... Après cet événement du 'Hitnatkout', D.ieu permettra alors un autre événement qui redonnera cette même terre à Israël, puisqu'il en est l'héritier...mais en Son temps. Cela signifie donc pour ces gens du Goush Katif que ce qu'ils ont fait et vécu sur cette terre n'est pas perdu, et qu'ils peuvent à nouveau espérer.

Des statistiques sur le traumatisme des enfants

Israël F. nous a alors parlé de statistiques surprenantes, en évoquant une enquête qui avait été faite par des psychologues et autres spécialistes sur le traumatisme des enfants, divisant ceux-ci en 4 catégories : 1) les enfants juifs israéliens, 2) les enfants arabes israéliens, 3) Les enfants arabes palestiniens, 4) les enfants juifs des implantations. Cet enquête a été faite sur 1.500 enfants, durant la première Intifada.

Voilà le résultat du traumatisme vécu par les enfants présentant des troubles graves, en Israël :

1	Enfants juifs israéliens	9 %
2	Enfants arabes israéliens	50 %
3	Enfants arabes palestiniens	70 %
4	Enfants juifs des implantations	20 %

Commentaires et explication :

Les enfants juifs israéliens vivent les attentats terroristes dans leur pays. **9 %** ont des troubles. C'est une statistique normale, on pourrait dire, et un pourcentage pas très élevé.

Les enfants arabes israéliens par contre ont un pourcentage très haut en comparaison : **50 %**. Pourquoi ? parce qu'ils sont convaincus qu'Israël va se venger sur les Arabes israéliens, du fait de l'Intifada. Ils s'attendent à un pogrom de la part des Israéliens !...

70 % d'enfants arabes palestiniens traumatisés ! Pour eux, il n'y a pas d'avenir ! La seule « option » est de se faire exploser... Sans compter que la haine contre les Juifs leur est inculquée dès la maternelle, et laisse des traces indéniables dans leur psychisme, annihilant toute créativité positive.

A présent, examinons les **20 %** des enfants des implantations. En fait, chez les pionniers des implantations, il y a une notion familiale très forte. Ce sont des religieux, des croyants pour la plupart, qui viennent s'établir dans les implantations. C'est ainsi que la foi des parents et la solidité de la cellule familiale, font que l'enfant est très sécurisé, et cela malgré la proximité du danger. Israël Feldman racontait justement l'histoire de cet enfant qui avait déchiré ses vêtements en signe de deuil. Il avait été en fait choqué en voyant les soldats les expulser et aussi en réalisant que l'idéal de son père volait en éclat. Il y a là pour ces enfants du Goush Katif quelque chose de très grave qu'il va falloir reconstruire. Cette génération risque d'avoir un grave traumatisme qui sera difficile à guérir.

Pourquoi Israël est gênant ?...

Israël F. a répondu à cette question : « - **Pourquoi Israël gêne-t-il dans le monde ?** ». Et de donner quatre raisons, ou tentatives d'explications :

Il y a d'abord le fait naturel du pétrole. Ismaël a « les pieds dans l'huile » ! C'est une 'bénédiction biblique' dont ils ont hérité au travers d'Abraham. Ce sont particulièrement les pays islamiques qui ont du pétrole dans le monde. L'Arménie, par exemple, est un grand pays chrétien, pourtant ce sont les petits pays autour qui possèdent les puits. Il n'y a rien en Arménie, quasiment. Il y a une puissance dans cette richesse naturelle qui donne aux pays islamiques une prétention à une volonté d'hégémonie.

Le fait politique : un pays fort ou un groupe d'états entraîne une volonté hégémonique – on le voit dans l'Histoire – et cela pousse tout dirigeant de ces pays à vouloir exercer un contrôle.

Le fait psychologique : tout groupe humain a besoin d'un « bouc émissaire ». C'est démontré, et Israël remplit parfaitement « ce rôle » en tant que peuple persécuté durant de nombreux siècles.

Le fait religieux : cela concerne ce qu'Israël F. appelle « ***l'usurpation de l'élection*** » (la « théologie de la substitution » pour nous, chrétiens). Les chrétiens tout d'abord, puis les Musulmans, ont voulu évincer Israël en prenant sa place. C'est ainsi que la présence de l'Etat hébreu est une grande « gêne » pour le Vatican et insupportable pour l'Islam. Rome et la Mecque n'admettent pas une 'Jérusalem' sous contrôle israélien.

La victimologie, en deux mots...

Les propos d'Israël Feldman ont d'abord été de définir ce qu'est « une victime » et d'expliquer la raison d'être du victimologue. Aujourd'hui, cette spécialité est « à la mode » du fait même de l'accroissement des attentats dans le monde et les Israéliens sont rapidement devenus des spécialistes. Mais il y a aussi les prises d'otages, les détournements d'avion, les catastrophes naturelles, etc... qui laissent les gens bouleversés et incapables de réagir par eux-mêmes. Le rôle du victimologue est d'aider la victime à s'en sortir psychiquement et aussi d'éviter à ce que la victime demeure une victime. C'est un long processus de guérison, une longue thérapie.

On peut voir trois réactions consécutives au choc, dans l'esprit (ou le psychisme) de la personne traumatisée :

Un néant total. Une victime d'attentat n'a plus aucune réaction ou possibilité de réagir sainement. Un vide s'installe dans le cerveau, qui semble alors être déconnecté. Il y a un effondrement du psychisme qui nécessite l'intervention d'une personne extérieure pour enrayer le processus de destruction.

Deux possibilités s'ensuivent : a) celle de devenir méchant - très rarement le cas chez les Juifs, et malheureusement courant chez les Musulmans qui réclament la mort des Juifs, même lorsqu'Israël n'est pas responsable... b) la culpabilisation, beaucoup plus courante chez les Juifs, avec le poids de l'Histoire, qui a fait de ce peuple un « bouc émissaire ».

Inconsciemment, la victime va chercher les coups. Elle se sent coupable – c'est une régression – et elle devient « une cible ». Ce comportement peut mener au suicide. La réflexion récurrente chez le Juif (toujours le poids de l'Histoire) est de culpabiliser en cherchant par tous les moyens à comprendre le Kamikaze, et à vouloir tout faire ou donner (jusqu'à 'la terre') pour satisfaire les terroristes. En général, il est très difficile de faire sortir la « victime » de la spirale suicidaire.

Victimologue, thérapeute, prophète...

Il est clair que cet événement du désengagement de Gaza laissera des traces, et des questions restent posées, à savoir pourquoi D.ieu a permis cela. Le Dr Feldman répond à cela, en citant le Tanakh. Comme il l'a lui-même démontré, il est important de savoir comment répondre à ce type de question, si l'on veut reconforter, consoler, les gens du Goush Katif, expulsés de chez eux par leur propre police et armée. Il faut redonner espoir, montrer que D.ieu n'a pas abandonné Son peuple et qu'il a des plans qui nous dépassent. Accepter de comprendre que la société israélienne doit traverser des perturbations, doit en quelque sorte passer par des mutations, et que ce désengagement n'est pas une « catastrophe » irréversible, est déjà se placer sur le terrain de la guérison.

Je dirais, pour finir, que ce type de spécialiste du psychisme comme l'est Israël Feldman a quelque chose du rôle du prophète. C'est ainsi que Jérémie encourageait ses compatriotes, en leur montrant les prophéties reçues de D.ieu, révélant les plans glorieux du Seigneur. Bien entendu, cette comparaison n'est valable qu'en Israël ! Je n'ai pour ma part jamais vu de psychologue citant autant la Bible et les prophètes, que ce docteur réputé...

Puisse son livre être re-publié. Il s'intitule « *la deuxième étape du Sionisme* » ou « *la justice restauratrice* ». Le problème pour les éditeurs contactés dans le passé, était que le mot « **sionisme** » gênait dans le titre!(2) Cela prouve qu'il y a vraiment besoin de faire sortir Israël et le peuple juif de son rôle de « victime » auquel le monde veut le reléguer. Que le « bouc émissaire » devienne à nouveau le « **lion de Juda** », et rentre pleinement dans sa vocation prophétique sioniste, en vue de la rédemption de l'humanité, c'est notre prière !

Pasteur Gérald Fruhinsholz,
le 12 oct.05 - Jérusalem

(1) "*Cauvit*" est une association francophone israélienne qui se met au service des victimes du terrorisme en Israël. Cette association est présidée par Madame Oriellah Bliah, résidente à Jérusalem. Israël F. m'a fait remarqué avec justesse que « *les morts* » (Ez.37 :9), ainsi traduit dans nos Bibles, vient de l'hébreu « **haruguim** », ce qui signifie « *les tués, ceux qui ont été assassinés* ». C'est autre chose de savoir que « ces morts », ce ne sont pas des morts naturels, mais ce sont tous les Juifs tués et assassinés durant des siècles dans les pogroms, les croisades, la Shoah, jusqu'au moment où D.ieu a décidé dans Son « timing », de ressusciter ce peuple en 1948... C'est tout un message. On peut aussi citer la psychologue et psychiatre israélienne **Eliane Amado-Lévy-Valensi**, auteur de nombreux ouvrages. Elle donne cette pensée - à méditer : « *Quand deux névroses s'emboîtent l'une dans l'autre – la névrose juive d'auto-destruction et la névrose arabe de domination absolue – le pire est à craindre...* » (« Israël Magazine » N° 57).

(2) Le livre va finalement reparaître sous peu chez L'Harmattan.